

## La Roche : le château

Denis HENROTAY

Le château de La Roche est propriété de l'Etat belge depuis 1852 et son entretien a été confié aux soins de la Régie des Bâtiments. Mis à part les recherches entreprises au début du siècle dans la Tour des Sarrasins, le monument (classé depuis 1976) n'avait fait l'objet d'aucune fouille archéologique. C'est pourquoi le Service des Fouilles de la Direction d'Arlon, du Ministère de la Région wallonne, en accord avec la Régie des Bâtiments, dirige l'opération d'évacuation des déblais depuis décembre 1995.

Lors des travaux, il s'est avéré que ces remblais avaient pour origine la récupération récente (début du XIX<sup>e</sup> siècle) des matériaux de construction du château. Ce fut d'ailleurs une des motivations de l'achat du monument par l'Etat.

L'intérêt des travaux de dégagement réside dans l'observation archéologique des bases des murs et de leurs liaisons afin d'obtenir une chronologie relative. Les restaurations du monument n'ont pas toujours été réalisées avec le souci de ces observations. Certains murs ont été rectifiés et décalés lors des reconstructions. La restitution des différentes phases de construction était devenue impossible. Un plan général détaillé de l'ensemble du site a été réalisé par photogrammétrie (J. Debie). La mise à nu du rocher a permis de découvrir les traces de bâtiments détruits lors des nombreux réaménagements des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles.

### La cour haute

Les travaux ont mis au jour le niveau originel de la cour du château. Celui-ci est constitué par le rocher de schiste portant les traces de nombreux aménagements. La citerne implantée au milieu de la cour a été complètement dégagée ainsi qu'un réseau de rigoles entaillées dans le roc afin de recueillir et récupérer les eaux de pluie. Cette réserve d'eau construite par les Français à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle recueille les eaux provenant de la partie nord-est du château. L'eau y était conduite au préalable dans un filtre rempli de sable et de graviers, ce qui améliorait la qualité des eaux. Deux petites cuves de plan rectangulaire récoltent les eaux de ruissellement de part et d'autre de l'escalier d'accès à la cour. Le trop-plein était

évacué par une rigole longeant l'escalier. L'existence d'autres structures similaires situées en contrebas de la cour haute est plus que probable. Ce château de hauteur possède également un puits dont la capacité ne devait pas être suffisante pour la production des rations de pain de l'armée de Louis XIV et pour la consommation d'une forte garnison.

Un chemin de ronde construit en pierres sèches et rempli de terre ainsi qu'un escalier d'accès ont été dégagés contre la courtine nord. Cet aménagement a été réalisé par l'armée française car il est en relation avec deux casemates construites à cette époque. Ces constructions de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle recouvrent les vestiges de la courtine médiévale. Une fenêtre de tir a également été obturée par la création du nouveau chemin de ronde. La construction du magasin à poudre en 1692 a détruit le parement qui masquait le rocher dominant la cour. Le tracé de ce mur, entaillé dans le sol, reste encore visible au niveau de la cour.

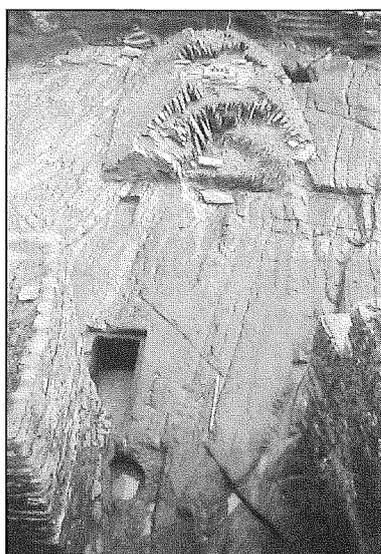
Divers trous de poteaux ainsi que des tranchées taillés dans le rocher évoquent des constructions antérieures à celles visibles de nos jours. En effet, la fortification primitive et ses composants nous sont pratiquement inconnus.

### Le corps de logis

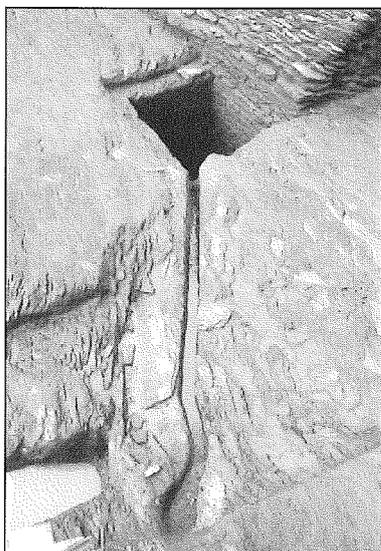
Un bâtiment, situé au sud de la cour, que l'on peut attribuer au corps de logis du XVI<sup>e</sup> siècle a subi de grandes transformations lors de l'occupation française. Les étages ont été rasés au niveau de la cour et une partie des matériaux (montants et linteau de la porte) ont été récupérés pour établir contre la courtine une terrasse semblable à celle découverte contre la courtine nord. Le niveau de plancher, une colonne en place, le soubassement d'une seconde colonne de soutien du plancher, des fenêtres en partie rebouchées pour les transformer en fentes de tir, des portes murées sont autant d'éléments primitifs du corps de logis qui ont pu être repérés.

### Les casemates

Le décapage du premier étage des casemates françaises a permis d'établir un plan précis des aménagements. Un couloir



Vue de la citerne et de la cour haute dégagée.



Cuve filtrante de la citerne.